

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N°1197 le 19 septembre 2021

Dans ce numéro

Mise en ligne d'une vidéo du chef d'Al-Qaïda, Ayman Al-Zawahiri...

(Page 2)

La société militaire privée russe Wagner serait sur le point de négocier un accord avec les autorités maliennes...

(Page 3)

Inquiétudes japonaises après le tir d'un nouveau missile nord-coréen d'une portée supposée de 1 500 kilomètres...

(Page 4)

La Corée du Nord soupçonnée d'agrandir son usine d'enrichissement d'uranium de Nyongbyon...

(Page 5)

Washington a effectué un test destiné à améliorer son système de défense antimissile...

(Page 6)

Le chef d'état-major de l'armée américaine aurait ordonné à ses adjoints de ne pas obéir aux ordres de Donald Trump...

(Page 7)

FORMULATION D'ARTICLE

- Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

La fourniture de sous-marins nucléaires américains à l'Australie serait une violation du TNP selon la Chine...

Wang Qun, représentant permanent de la Chine auprès des Nations unies et d'autres organisations internationales à Vienne, a exprimé jeudi la profonde préoccupation de la Chine après que les États-Unis et le Royaume-Uni ont annoncé leur intention d'aider l'Australie à se doter de sous-marins nucléaires. S'adressant au Conseil des gouverneurs de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), Wang Qun a qualifié cette décision trilatérale de pur acte de prolifération nucléaire. Les États-Unis et le Royaume-Uni, deux pays dotés de l'arme nucléaire, sont signataires du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP), dont la vocation fondamentale est d'empêcher la prolifération des armes et des technologies nucléaires, a rappelé M. Wang. Il a souligné qu'une telle décision donnera clairement lieu à une prolifération des matériaux et des technologies nucléaires, en fournissant ouvertement une assistance à l'Australie - un État non doté de l'arme nucléaire - dans ses efforts d'acquisition et de construction de sous-marins à propulsion nucléaire. « Cela contredit le but, l'objectif et les obligations fondamentales du TNP et porte préjudice au régime international de non-prolifération nucléaire centré sur le TNP et aux efforts internationaux déployés à cet égard » a indiqué M. Wang. Dans une déclaration conjointe publiée mercredi, les gouvernements des États-Unis, du Royaume-Uni et de l'Australie ont annoncé la création d'un nouveau partenariat de sécurité trilatéral appelé AUUKUS, qui vise à approfondir considérablement leur coopération sur toute une gamme de capacités de sécurité et de défense. La première initiative prise dans le cadre de l'AUUKUS sera la livraison d'une flotte de sous-marins à propulsion nucléaire à l'Australie. Les trois pays se sont donnés jusqu'à 18 mois pour discuter de la manière dont cette flotte sera livrée, selon le communiqué.

(Radio Chine internationale, le 17-09-2021)

En République tchèque, début d'un exercice militaire destiné aux réservistes...

Ce jeudi, l'armée tchèque lance un exercice national destiné aux réservistes. Plus de 1 000 membres de la réserve active et 300 soldats professionnels y participeront. La formation est conçue pour tester la capacité des commandants à faire face à diverses menaces pour la sécurité. L'exercice se déroulera dans les districts militaires de Hradiste, Libava ou Boletice. L'exercice, appelé *Hradba 2021*, se termine mercredi prochain. Dans le même temps, la République tchèque organise son plus grand exercice de troupes terrestres de l'année, auquel participent un millier de soldats et deux cents équipement de combat, dont des chars. L'armée de l'air participe également à son plus grand exercice de l'année.

(Radio Prague internationale, le 16-09-2021)

Mise en ligne d'une vidéo du chef d'Al-Qaïda, Ayman Al-Zawahiri...

Le réseau terroriste international Al-Qaïda a mis en ligne une vidéo de son chef Ayman Al-Zawahiri évoquant le retrait des troupes américaines d'Afghanistan. Al-Qaïda a revendiqué la responsabilité des attentats terroristes du 11 septembre 2001 contre les États-Unis. La vidéo est apparemment destinée à souligner la présence du groupe à l'occasion du 20e anniversaire des attentats. Dans cette vidéo d'une heure, Ayman Al-Zawahiri appelle à poursuivre la résistance contre Israël sur la question de la Palestine. Il a également évoqué le retrait des troupes américaines d'Afghanistan après vingt ans d'opérations militaires. Mais il n'a fait aucune mention de la prise de contrôle de l'Afghanistan par les taliban le mois dernier. La date et le lieu de tournage de la vidéo restent également inconnus. Ayman Al-Zawahiri a succédé au chef d'Al-Qaïda, Oussama Ben Laden, cerveau présumé des attentats du 11 septembre, tué par les États-Unis en 2011. Ayman Al-Zawahiri se cacherait dans la région frontalière entre l'Afghanistan et le Pakistan. Mais des rumeurs ont souvent circulé sur sa mort. Al-Qaïda entretiendrait des liens étroits avec les taliban et ils effectueraient ensemble des exercices militaires. Les relations entre ces groupes ont suscité des inquiétudes dans le monde entier. La communauté internationale craint que l'Afghanistan ne redevienne un foyer du terrorisme.

(Radio Japon international, le 13-09-2021)

Au moins dix morts après un nouvel attentat dans la capitale somalienne...

La Turquie a fermement condamné l'attaque terroriste dans le quartier de Wadajir en Somalie. Dans un communiqué, le ministère des Affaires étrangères a dit apprendre avec tristesse qu'au moins dix personnes ont perdu la vie et de nombreuses autres ont été blessées lors de l'attentat à la bombe perpétré lundi dans le quartier Wadajir, dans la capitale Mogadiscio. À cette occasion, Ankara a fermement condamné l'attaque odieuse et présenté ses condoléances au gouvernement amical et frère de la Somalie et à son peuple, tout en souhaitant la miséricorde de Dieu pour ceux qui ont perdu la vie dans l'attaque et un prompt rétablissement aux blessés. « La Turquie continuera à soutenir la Somalie dans sa lutte contre le terrorisme » a souligné le ministère.

(La voix de la Turquie, le 15-09-2021)

Plusieurs morts après l'attaque d'un convoi militaire par des djihadistes présumés dans l'est du Burkina Faso...

Au Burkina Faso, au moins trois gendarmes ont été tués hier et plusieurs portés disparus lors d'une attaque par des djihadistes présumés contre un convoi militaire dans l'est du pays. L'attaque a eu lieu sur l'axe Matiakoali-Kantchari, près de la frontière du Niger, alors que l'équipe assurait une mission d'escorte logistique au profit de la société minière de Boungou. Les assaillants ont posé des engins explosifs sur la route avant d'ouvrir le feu sur le convoi, a expliqué une source sécuritaire ajoutant que d'autres éléments manquent toujours à l'appel, sans plus de précision sur le nombre de portés disparus. Selon une source locale, un civil a également été tué, probablement un membre des Volontaires pour la défense de la patrie, des supplétifs civils engagés dans la lutte anti-djihadiste aux côtés de l'armée. Les groupes djihadistes s'en prennent régulièrement aux employés des mines d'or.

(La voix de l'Amérique, le 13-09-2021)

Cinq militaires maliens tués lors d'une embuscade tendue par des djihadistes présumés dans le centre du pays...

Au Mali, l'armée a annoncé que cinq militaires maliens ont été tués hier dans une embuscade tendue par des djihadistes présumés dans le cercle de Macina, dans le centre du pays. Dans un communiqué, l'armée malienne affirme qu'une patrouille de militaires maliens a énergiquement réagi à une embuscade tendue par un groupe armé terroriste non encore identifié. Elle affirme qu'en plus des militaires maliens tués, trois djihadistes ont péri. Le communiqué ajoute que cinq véhicules militaires maliens ont été brûlés et trois véhicules des assaillants détruits.

(La voix de l'Amérique, le 13-09-2021)

La France annonce la neutralisation du chef du groupe État islamique au grand Sahara...

Le président français, Emmanuel Macron, a annoncé que le chef de l'organisation terroriste État islamique au grand Sahara, Adnane Abou Walid Al-Sahraoui, avait été neutralisé par les forces françaises. Dans une déclaration sur son compte *Twitter*, Emmanuel Macron a ainsi évoqué un nouveau succès majeur dans le combat mené contre les groupes terroristes au Sahel. « Avec nos

partenaires africains, européens et américains, nous poursuivrons ce combat » a-t-il poursuivi. La ministre française de la Défense, Florence Parly, a également partagé sur *Twitter* que le n°1 de Daesh au Sahel a été tué par la force *Barkhane* suite à une traque de longue haleine. L'organisation, connue sous le nom de l'État islamique au grand Sahara (EIGS) et dirigée par Adnane Abou Walid Al-Sahraoui, est tenue pour responsable d'attaques dans la région frontalière de trois pays, à savoir le Mali, le Niger et le Burkina Faso.

(La voix de la Turquie, le 16-09-2021)

La société militaire privée russe Wagner serait sur le point de négocier un accord avec les autorités maliennes...

Le groupe de mercenaires russes Wagner serait sur le point de signer un accord avec les autorités maliennes. Paris, mais aussi Berlin se sont dit inquiets récemment de cette décision. La chancellerie allemande a même déclaré hier qu'un tel accord remettait en cause le mandat de son armée au Mali. Le Mali qui pourrait tirer profit de cette présence russe pour faire un peu pression sur les anciennes puissances coloniales.

(Médi-1, le 16-09-2021)

Au moins dix-huit morts dans une embuscade attribuée au groupe État islamique en Afrique de l'Ouest, dans le nord-est du Nigeria...

Au Nigeria, au moins seize soldats et deux miliciens anti-djihadistes ont été tués dans une embuscade dans le nord-est attribuée au groupe ISWAP, l'État islamique en Afrique de l'Ouest, ont indiqué jeudi deux sources militaires. L'attaque qui a eu lieu mercredi est l'une des plus meurtrières menée cette année par l'ISWAP contre les forces armées nigérianes qui peinent à vaincre une insurrection islamiste ayant fait plus de 40 000 morts en douze ans.

(La voix de l'Amérique, le 17-09-2021)

En Allemagne, plusieurs arrestations liées à un projet d'attentat contre une synagogue de la ville de Hagen...

Il s'agit d'un acte à motivation islamique, d'après les autorités. En Allemagne, plusieurs arrestations ont eu lieu au lendemain d'une attaque manquée contre une synagogue dans la ville de Hagen, située dans l'ouest. La police a mené une importante perquisition dans plusieurs habitations. Quatre personnes ont été arrêtées dont un jeune Syrien de 16 ans. L'attaque était planifiée pour le jour du Yom Kippour, une célébration juive importante.

(Deutsche Welle, le 16-09-2021)

... MILITAIRE ...

P'yongyang annonce avoir procédé au tir d'un nouveau missile de croisière à longue portée...

La Corée du Nord a annoncé le lancement avec succès d'un nouveau type de missile de croisière à longue portée. Dans l'édition de lundi du *Rodong Sinmun*, le journal du Parti des travailleurs au pouvoir, figurait un article selon lequel l'Académie des sciences de la défense a procédé au lancement de ces nouveaux missiles samedi et dimanche. Le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un n'aurait pas assisté au lancement des projectiles. P'yongyang qualifie ce missile de croisière à longue portée d'« arme stratégique de grande importance », qui lui permettra d'atteindre l'objectif clé du plan quinquennal de développement de la science de défense et des arsenaux du pays. La Corée du Nord précise par ailleurs que le développement du missile a été accéléré au cours des deux dernières années. Dans un communiqué, le Commandement américain pour l'Indo-Pacifique a déploré le fait que ces tirs de missiles présumés mettent en évidence l'attention constante que porte la Corée du Nord au développement de son programme militaire et les menaces que cela représente pour les pays voisins et la communauté internationale. S'exprimant devant la presse lundi dans la matinée, les chefs d'état-major interarmées sud-coréens ont déclaré qu'une analyse des tirs était en cours, en étroite collaboration avec les services de renseignement américains. Lundi, réagissant aux lancements nord-coréens, le porte-parole du gouvernement japonais, Kato Katsunobu, a déclaré que si la portée des missiles était bel et bien de 1 500 kilomètres, ce serait un sujet d'inquiétude pour le Japon.

(Radio Japon international, le 13-09-2021)

P'yongyang a testé avec succès un nouveau type de missile de croisière à longue portée durant le

week-end dernier. D'après l'agence centrale de presse nord-coréenne (KCNA), ce matin, les projectiles ont volé pendant 7 580 secondes, soit près de deux heures, le long d'une trajectoire elliptique et en forme de huit au-dessus du territoire et des eaux territoriales nord-coréens pour toucher une cible située à 1 500 kilomètres de distance. L'agence du pays communiste a vanté que le lancement avait prouvé l'efficacité et l'utilité du système d'arme en satisfaisant toutes les contraintes techniques liées à la propulsion du moteur, à la manœuvre et à la précision du tir. La KCNA a ainsi salué un exploit majeur sur le plan stratégique en soulignant que ce type d'engin constituait un projet clé du Parti des travailleurs et qu'il servirait de moyen de dissuasion efficace visant à garantir la sécurité nationale et à réprimer les manœuvres militaires des forces hostiles. On a appris que ces premiers tirs d'essai depuis mars dernier auraient été effectués par le membre du présidium du Politburo du Parti des travailleurs, Pak Jong-chon, en l'absence du dirigeant Kim Jong-un. La Corée du Nord a rendu publiques les photos montrant le tir des projectiles depuis un tracteur-érecteur-lanceur qui avait été déployé lors d'une parade militaire. Elle aurait opté pour un missile de croisière qui n'enfreint pas les résolutions de l'ONU, contrairement aux missiles balistiques, pour mener une démonstration de force de faible intensité. (KBS World Radio, le 13-09-2021)

Inquiétudes japonaises après le tir d'un nouveau missile nord-coréen d'une portée supposée de 1 500 kilomètres...

Le ministre nippon de la Défense, Kishi Nobuo, indique que la paix et la sécurité du Japon pourraient être menacées, si le rapport de la Corée du Nord sur ses nouveaux missiles de croisière s'avère vrai. M. Kishi s'est adressé à la presse mardi au sujet des rapports des médias nord-coréens mentionnant que les missiles de croisière avaient bien atteint leur cible à 1 500 kilomètres lors de tests menés pendant le week-end. M. Kishi s'est dit inquiet et a déclaré que le Japon continuerait à collaborer étroitement avec les États-Unis et la Corée du Sud pour surveiller les manœuvres militaires de P'yongyang. Un expert a souligné que si les rapports concernant les missiles sont vrais, et s'ils ont bien parcouru 1 500 kilomètres, cela signifie que la majorité du territoire nippon est à leur portée. Cette arme représenterait donc une nouvelle menace. Un journaliste a demandé à M. Kishi si la menace augmentait. Le ministre a répondu qu'étant donné la nature du problème, il préférerait s'abstenir de commenter des informations spécifiques.

(Radio Japon international, le 14-09-2021)

La Corée du Nord a procédé à deux nouveaux tirs de missiles balistiques...

Le gouvernement sud-coréen indique que la Corée du Nord a tiré deux missiles balistiques mercredi après-midi. Le gouvernement japonais précise que les deux missiles se sont apparemment abîmés dans la mer du Japon, en dehors de la zone économique exclusive nipponne. Selon le chef de l'état-major sud-coréen, P'yongyang a tiré deux missiles balistiques mercredi après-midi depuis des zones centrales de son territoire. Le bureau de la présidence sud-coréenne indique que Moon Jae-in réunira son conseil pour la sécurité nationale afin de discuter de la situation. Le gouvernement japonais a aussi réagi vivement aux tirs de missiles. Le premier ministre Suga Yoshihide a déclaré que les derniers tirs en date de la Corée du Nord étaient scandaleux car ils menacent la paix et la sécurité du Japon et de la région. M. Suga a précisé qu'ils violaient aussi les résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU et a ajouté que le Japon protestait énergiquement et condamnait ces actes. En mars, la Corée du Nord avait effectué deux tirs de ce qui semblait être des missiles de croisière. Quatre jours plus tard, P'yongyang avait tiré deux missiles balistiques de courte portée depuis la province du Hamgyong du Sud. Lundi, P'yongyang a annoncé avoir effectué avec succès pendant le week-end, le tir d'essai d'un nouveau missile de croisière longue portée. Il explique que les missiles ont atteint leurs cibles après avoir parcouru en près de deux heures 1 500 kilomètres au-dessus de la Corée du Nord et des eaux territoriales du pays. Mardi, des officiels de haut rang du Japon, de la Corée du Sud et des États-Unis, se sont rencontrés à Tokyo pour discuter des derniers dossiers liés à la Corée du Nord. Ils ont convenu de continuer à travailler en étroite collaboration pour répondre aux actions du Nord.

(Radio Japon international, le 15-09-2021)

Tir d'un missile balistique depuis un sous-marin sud-coréen quelques heures après le lancement de deux missiles nord-coréens...

La Corée du Nord et la Corée du Sud ont procédé toutes deux aujourd'hui à des tirs de missiles dans ce qui ressemble à une véritable course à l'armement entre ces deux pays, toujours techniquement en guerre. Le lancement d'un missile balistique depuis un sous-marin par la Corée du Sud a été supervisé

par le président Moon Jae-in. Il est intervenu quelques heures après le lancement par P'yongyang de deux missiles balistiques vers la mer. La Corée du Sud est devenue ainsi le septième pays au monde à disposer de cette technologie de pointe. Une avancée stratégique de taille pour Séoul qui possède désormais une longueur d'avance en termes de capacité militaire sur son voisin du Nord.
(*Deutsche Welle, le 15-09-2021*)

Hasard du calendrier ou non, hier, le jour où P'yongyang a lancé deux nouveaux missiles balistiques, la Corée du Sud a elle aussi réussi un tir d'essai de missile mer-sol balistique stratégique (MSBS) de sa propre fabrication depuis un navire sous-marin. Le test a été effectué depuis le sous-marin de classe *Dosan Ahn Changho* et le président Moon Jae-in y a assisté. Le missile a alors parcouru la distance prévue avant d'atteindre avec précision sa cible. Avec ce succès, la Corée du Sud devient le septième pays au monde à maîtriser ces technologies, après les États-Unis, la Russie, la Chine, le Royaume-Uni, la France et l'Inde. Un MSBS peut donc être lancé depuis un sous-marin en plongée capable de l'emporter. Autrement dit, il dispose d'une meilleure furtivité qu'un missile balistique tiré depuis une base terrestre pour frapper un adversaire. D'où son surnom de « changeur de donne ». Séoul procédera à des tests supplémentaires similaires de son nouvel engin avant de le déployer dans son armée. La Cheongwadae a annoncé s'attendre à ce que ce système joue un grand rôle dans la défense nationale et dans l'instauration de la paix dans la péninsule.
(*KBS World Radio, le 15-09-2021*)

La Corée du Nord annonce avoir tiré un missile depuis une plateforme située sur un train...

Le *Rodong Sinmun*, le journal officiel nord-coréen du Parti des travailleurs au pouvoir, indique que l'armée du pays a procédé au tir d'essai d'un missile depuis un train mercredi, en début de journée. Selon le journal, le Rapid missile Regiment, une unité récemment formée, a organisé un tir expérimental. Des photos accompagnant le rapport montrent un missile tiré depuis un train sur une voie ferrée laissant derrière lui une importante traînée de fumée. Le *Rodong Sinmun* n'a pas indiqué la nature du projectile. Le journal explique que le test a été effectué dans une région montagneuse, dans le centre du pays. Il ajoute que le missile aurait atteint sa cible avec précision à 800 kilomètres, dans la mer du Japon. Le journal n'a pas précisé si le leader nord-coréen Kim Jong-un a assisté au tir.
(*Radio Japon international, le 16-09-2021*)

D'après l'armée sud-coréenne, la Corée du Nord met au point différents types de rampes de lancement mobiles pour ses missiles. Un journal nord-coréen a fait savoir qu'un régiment du train spécialisé dans les missiles a été mobilisé pour les tirs de mercredi. Le colonel Kim Joon-rak, directeur du Bureau des affaires publiques de l'état-major de l'armée de la République de Corée, a déclaré jeudi que les services de renseignement procédaient à une analyse détaillée. Interrogé pour savoir si la Corée du Nord s'était livrée à des opérations inhabituelles, il a répondu qu'il ne donnerait pas d'explication supplémentaire.
(*Radio Japon international, le 16-09-2021*)

La Corée du Nord soupçonnée d'agrandir son usine d'enrichissement d'uranium de Nyongbyon...

Selon un expert états-unien, la Corée du Nord pourrait être en train d'agrandir son usine d'enrichissement de l'uranium à Nyongbyon. Il ajoute que le Nord pourrait faire cela pour augmenter la production de matières fissiles de qualité militaire. Jeffrey Lewis travaille à l'Institut Middlebury d'études internationales à Monterey. Jeudi, il a publié son analyse des nouvelles images satellites prises de l'installation. M. Lewis a noté que les travaux de construction visant à agrandir l'usine semblent avoir commencé dans une zone située à côté de l'usine existante d'enrichissement de l'uranium. Il affirme que ce qui semble être une pelleuse est visible sur une image datée du 1er septembre. L'expert a déclaré qu'une autre image datée du 14 septembre montre un mur qui a été construit pour clôturer la zone. Il ajoute que des panneaux ont été retirés du côté du bâtiment de l'usine pour permettre l'accès à la zone nouvellement fermée. M. Lewis a déclaré que des travaux de construction similaires avaient été effectués par le passé, lorsque la surface au sol de l'usine avait été augmentée. Cet espace a été ajouté dans le but d'accueillir davantage de centrifugeuses. Il a déclaré que la nouvelle zone pourrait être assez grande pour accueillir 1 000 centrifugeuses supplémentaires. Cela augmenterait de 25% la capacité de l'installation à produire de l'uranium de qualité militaire. Dans un rapport publié le mois dernier, l'Agence internationale de l'énergie atomique a exprimé de sérieuses inquiétudes quant aux

activités de développement nucléaire du Nord à Nyongbyon.
(*Radio Japon international, le 17-09-2021*)

AUUKUS, un nouveau partenariat trilatéral de sécurité formé par les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Australie...

L'Australie, le Royaume-Uni et les États-Unis sont convenus de former un nouveau partenariat trilatéral de sécurité dans l'Indo-Pacifique. C'est ce qu'a annoncé hier un haut responsable de l'administration américaine lors d'un briefing de presse. Il a précisé que ce pacte, baptisé AUUKUS, était lancé dans le cadre des efforts pour maintenir la paix et la stabilité dans la zone et que son idée était née en vue d'y lier les trois nations plus étroitement et de renforcer leurs capacités. L'officiel a alors fait part de la toute première initiative de cette nouvelle alliance militaire. Il s'agit d'aider Canberra à se doter de sous-marins à propulsion nucléaire. Une chose qu'il a qualifiée d'extrêmement rare. Ce propos a attiré une attention particulière de la Corée du Sud, qui cherche, elle aussi, à développer un tel sous-marin. En outre, le responsable américain a affirmé que les efforts des États-Unis pour élargir leur alliance et leur coopération concernent aussi un plus solide partenariat bilatéral avec leurs traditionnels partenaires sécuritaires en Asie, comme la Corée du Sud, le Japon et les Philippines. Et d'afficher aussi un objectif de tisser un réseau d'engagement efficace entre ces trois pays et les USA. Quoi qu'il en soit, avec le nouveau partenariat AUUKUS, Washington semble chercher à renforcer ses alliances anti-Pékin, même s'il dément cette hypothèse.
(*KBS World Radio, le 16-09-2021*)

Washington a effectué un test destiné à améliorer son système de défense antimissile...

Les États-Unis ont procédé avec succès à un test visant à améliorer les performances de leur système de défense au sol à mi-parcours (GMD). C'est ce qu'a annoncé hier l'Agence américaine de défense antimissile (MDA), soit deux heures avant que la presse nord-coréenne *KCNA* ne rapporte le tir de missiles de croisière par P'yongyang. L'agence du Pentagone a réussi pour la première fois à tirer l'intercepteur au sol (GBI) doté d'une maquette du véhicule de destruction exo-atmosphérique (EKV) au deuxième étage sans allumer le troisième au propergol. Ce succès montre qu'il est désormais possible de lancer plus tôt le véhicule de destruction et d'obtenir ainsi un espace de bataille élargi. Un autre exploit : l'utilisation du modèle a permis de réduire le coût de l'essai. La MDA n'a pas mentionné de quel pays cet essai vise à défendre les États-Unis, mais il est fort possible que ce soit la Corée du Nord, compte tenu du fait que le pays de l'oncle Sam continue de perfectionner son bouclier antimissile pour répondre aux menaces nucléaire et balistique du royaume ermite.
(*KBS World Radio, le 13-09-2021*)

À Taïwan début des exercices militaires nationaux *Han Kuang*...

La 37^e édition des exercices nationaux taïwanais en conditions réelles a commencé à partir d'aujourd'hui et ce pendant cinq jours et quatre nuits. Cette année, en raison du Covid-19, l'échelle d'entraînement ne correspond pas totalement à celle des années précédentes avec des forces armées réduites. Les exercices de ce lundi consistent principalement à mettre à l'épreuve la préservation et l'entretien des capacités de combat des forces armées lors d'une invasion à grande échelle. Pendant ces exercices, les chasseurs F-16 et *Mirage 2000* ont été assignés à la protection de la côte est alors que les chasseurs IDF étaient sur les bases à l'ouest de l'île. Les principaux bâtiments de la marine taïwanaise ont également quitté leur base navale dès le début des exercices dans le but d'éviter tout scénario où les bases seraient détruites par des bombardements ennemis. À Tainan, un exercice d'attaque à l'arme chimique a également été réalisé, sollicitant la participation de soldats mais aussi d'équipes médicales civiles pour traiter les patients atteints. La fin des exercices est prévue pour le 17 septembre prochain.
(*Radio Taïwan international, le 13-09-2021*)

L'armée de l'air taïwanaise a effectué mercredi des exercices de décollage et d'atterrissage sur un tronçon d'autoroute. Les exercices ont été organisés dans le sud du comté du Pingtung pendant des manœuvres militaires annuelles de grande envergure échelonnées sur cinq jours. Les manœuvres étaient basées sur d'éventuelles attaques chinoises qui auraient bloqué les bases aériennes et les aéroports de Taïwan. Un tronçon d'une autoroute importante a été bloqué afin d'être utilisé en tant que piste improvisée. Trois avions de combat, dont un F-16 et un avion d'alerte avancée, ont atterri l'un après l'autre, ont changé de direction et ont roulé sur la route. Les appareils sont passés devant la

présidente Tsai Ing-wen, qui observait depuis le poste de commandement. Pendant les exercices, des participants ont confirmé le processus de ravitaillement de l'appareil en carburant et en munitions. L'armée taïwanaise a désigné cinq tronçons d'autoroute pouvant être convertis en piste en cas d'urgence. Elle y organise occasionnellement des exercices. De telles manœuvres sont perçues comme le moyen pour Taïwan de montrer sa capacité à riposter en cas d'invasion. La Chine accroît ses activités militaires navales et aériennes autour de Taïwan dans une campagne apparemment destinée à mettre encore plus de pression sur le territoire.

(Radio Japon international, le 15-09-2021)

Manœuvres militaires chinoises au large du sud-ouest de Taïwan...

L'armée chinoise affirme avoir organisé vendredi des manœuvres au large du sud-ouest de Taïwan. Taipei terminait également le même jour un important exercice militaire. En Chine, le commandement du théâtre oriental de l'Armée populaire de libération a annoncé samedi que des navires, des avions de reconnaissance et des bombardiers avaient pris part à l'exercice. Un porte-parole du commandement a déclaré que les patrouilles et les exercices visaient à améliorer les capacités de combat conjointes de l'armée chinoise dans la région. Selon le responsable, les activités seront organisées régulièrement, en fonction de la situation dans le détroit de Taïwan et de la nécessité de protéger la souveraineté et la sécurité nationales. Le ministère taïwanais de la Défense a signalé vendredi que dix avions chinois, dont des chasseurs et un avion anti-sous-marin, avaient pénétré dans la zone d'identification de la défense aérienne taïwanaise. Taipei a achevé ses exercices militaires annuels le même jour. Cette manœuvre de cinq jours mettait en scène une attaque des forces chinoises.

(Radio Japon international, le 19-09-2021)

Le chef d'état-major de l'armée américaine aurait ordonné à ses adjoints de ne pas obéir aux ordres de Donald Trump...

On apprend ce matin que Donald Trump a provoqué des inquiétudes jusqu'au sommet de l'armée américaine à la fin de son mandat. Le *Washington Post* et *CNN* publient des extraits d'un livre explosif. On y apprend que le chef d'état-major de l'armée américaine s'inquiétait tellement de l'état mental de Donald Trump qu'il avait pris des mesures pour éviter une guerre avec la Chine. Il avait appelé secrètement son homologue de l'armée chinoise pour lui assurer que les USA n'attaqueraient pas. Le général avait même fait promettre à ses adjoints de ne pas obéir aux ordres de Donald Trump, notamment s'il décidait d'utiliser des armes nucléaires.

(Deutsche Welle, le 15-09-2021)

... CYBERESPACE ...

Coopération américano-sud-coréenne dans la lutte contre les logiciels malveillants...

La Corée du Sud et les États-Unis travaillent côte à côte pour endiguer le fléau des logiciels malveillants. Le Conseil de sécurité nationale (NSC) de la Maison-Blanche a déclaré samedi sur son compte *Twitter* que la première réunion du groupe de travail bilatéral dédié à ce sujet s'est déroulée en visioconférence la veille. Le NSC a estimé que ce rassemblement montrait la force de l'alliance des deux pays, approfondissant leur coopération pour la lutte contre la cybercriminalité. Et de souligner qu'une plus large collaboration internationale est indispensable dans ce domaine. En effet, suite à une série de cyberattaques, Washington a créé un poste chargé des rançongiciels au sein du NSC, et s'investit dans la coopération avec d'autres pays pour traquer les pirates et récupérer les profits illicites. Les autorités américaines ont notamment durci le contrôle envers la Russie et la Chine qui constituent souvent la base des associations de malfaiteurs. La conférence sud-coreano-américaine fait suite à un accord sur la collaboration dans la cybersécurité, conclu lors du sommet entre Moon Jae-in et Joe Biden en mai dernier.

(KBS World Radio, le 13-09-2021)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

L'Australie annule un contrat passé avec la France concernant l'achat de douze sous-marins...

Le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, a réagi à l'annulation de l'achat de sous-marins à la France par l'Australie pour un accord sur la construction de sous-marins nucléaires avec les États-Unis et l'Angleterre, dénonçant « un coup dans le dos ». Sur la chaîne *France-Info*, le ministre français a vivement réagi à la déclaration du Premier ministre australien, Scott Morrison, sur

l'annulation de l'achat de douze sous-marins à la marine française et l'annonce d'un accord avec les États-Unis et le Royaume-Uni sur la construction de sous-marins nucléaires. « Je suis en colère, ça ne se fait pas entre Alliés » a-t-il déclaré. « C'est un coup dans le dos. Nous avons une relation de confiance avec l'Australie et cette confiance a été trahie » a-t-il poursuivi. Rappelant que les négociations avec l'Australie ont commencé en 2014 et se sont conclues par un accord en 2016, Le Drian a indiqué qu'ils attendaient une explication de l'Australie et des États-Unis. Il a également critiqué l'administration de Washington dirigée par le président américain Joe Biden, et affirmé que cette décision unilatérale, brutale et imprévisible rappelait le comportement de l'ancien président américain Donald Trump. Les dirigeants américain, britannique et australien ont annoncé qu'une nouvelle coopération en matière de sécurité a été établie sous le nom d'AUKUS, et dans ce contexte, les États-Unis et le Royaume-Uni partageront la technologie des sous-marins nucléaires avec l'Australie. Le nouvel accord de partenariat, baptisé AUKUS, qui est l'abréviation des noms des trois pays, met également fin au projet de sous-marin français de 90 milliards de dollars signé par le gouvernement australien avec la société française en 2016, prévoyant la construction de douze sous-marins.

(La voix de la Turquie, le 16-09-2021)

Le pacte de sécurité AUKUS signé ce matin par le président américain, Joe Biden, le Premier ministre australien, Scott Morrison, et le Premier ministre britannique, Boris Johnson, a été très mal reçu dans la presse française. En effet, l'annulation d'un contrat de 50 milliards de dollars australiens avec la société française Naval Group pour la fabrication de douze sous-marins à propulsion diesel-électrique pour la marine australienne, passe mal chez les Gaulois. Cette commande est remplacée par des sous-marins à propulsion nucléaire américains dont seuls les Britanniques profitaient en dehors du pays de l'Oncle Sam. Du côté de Taïwan, l'île se réjouit surtout du fait de gagner une force protectrice plus importante dans la région. Le ministère des Affaires étrangères a ainsi invité les cosignataires du pacte de sécurité AUKUS de s'associer à Taïwan pour assurer la stabilité et la paix dans la région.

(Radio Taïwan international, le 16-09-2021)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30